

DANS LA PEAU DE

RUTH VACHON

LE POUVOIR DE L'ENTRAIDE

À 28 ANS, RUTH VACHON QUITTE ALCAN POUR LANCER SA PREMIÈRE ENTREPRISE DE LOCATION POUR RÉCEPTIONS ET FÊTES. UN MOMENT DÉCISIF DANS SON PARCOURS QUI LUI PERMETTRA DE DÉMONTRER MAINTES FOIS SON FLAIR POUR LES AFFAIRES. DEPUIS 2010, ELLE EST À LA TÊTE DU RÉSEAU DES FEMMES D'AFFAIRES DU QUÉBEC (RFAQ), UNE ORGANISATION QUI ACCOMPAGNE LES ENTREPRENEURES DU QUÉBEC, QUI SOLIDIFIE LES LIENS ENTRE ELLES ET QUI VEUT LES PROPULSER VERS DE NOUVEAUX ESPACES ÉCONOMIQUES.

Racontez-nous votre histoire... Comment le RFAQ est-il arrivé dans votre vie?

Je crois que j'avais pris ma retraite beaucoup trop tôt! Après quelques mois, j'ai commencé à tourner en rond... J'avais encore beaucoup trop d'énergie pour rester à la maison! Alors, quand on m'a proposé de prendre les rênes du RFAQ, je n'ai pas hésité longtemps. Je voyais tout le potentiel de ce réseau de femmes d'affaires. J'y voyais vraiment un partenaire privilégié du succès des femmes et je suis fière de ce qu'il est devenu. Notre réseau facilite l'accès au marché pour les entrepreneures et il crée des perspectives financières, et surtout humaines, entre les femmes.

Un moment tournant de votre carrière?

Au RFAQ, quand la ministre Christine St-Pierre m'a parlé du concept de la « diversité des fournisseurs ». Elle disait que ça permettrait un développement fantastique des femmes entrepreneures et que j'étais LA personne pour relever ce défi! Ça a piqué ma curiosité... Aujourd'hui, je consacre 85 % de mon temps à bâtir le Québec économique au féminin, notamment en travaillant pour qu'un plus grand nombre d'entreprises féminines fassent partie des sources d'approvisionnement des grandes entreprises.

Trouvez-vous que les hommes et les femmes exercent le pouvoir de façon différente? Si oui, de quelle façon?

Les recherches démontrent que les femmes laissent davantage émerger un leadership dans le groupe que les hommes, entre autres en encourageant les autres, de par leur soutien. Elles aident ainsi à rendre le leadership plus démocratique. Les femmes ont également tendance à implanter des méthodes de gestion plus consensuelles, ce qui favorise l'implication de chaque employé.

Quels sont les obstacles qui persistent à une plus grande présence des femmes dans le monde des affaires?

Et quelles sont les solutions?

Le RFAQ travaille beaucoup avec les femmes entrepreneures pour qu'elles aient accès à de nouveaux marchés, car elles sont largement sous-représentées comme fournisseurs des grandes entreprises et des gouvernements. Pour mieux soutenir nos femmes d'affaires, il faut modifier le modèle actuel pour faire un peu plus de place aux groupes sous-représentés dans ces chaînes d'approvisionnement. D'ailleurs, en faisant croître les entreprises féminines, c'est l'ensemble du système économique qui y gagne, puisque les femmes entrepreneures réinvestissent massivement dans l'économie locale.

Comment voyez-vous le rôle des femmes en affaires évoluer en ce moment?

À la vitesse grand V! Il y aura beaucoup de relève dans les entreprises au cours des prochaines années. Nous avons d'ailleurs réalisé un sondage dernièrement et 93 % des entrepreneures sondées désirent faire croître leur entreprise de façon significative à court et moyen termes. Nous sentons leur réel désir de se réaliser à travers de grands projets et de créer de l'emploi. Les femmes sont appelées à prendre une place importante dans tous les secteurs de l'activité économique.

Depuis huit ans, la PDG du Réseau des Femmes d'affaires du Québec travaille de concert avec les membres du réseau et ses partenaires pour concrétiser sa vision du Québec économique au féminin. En novembre 2018, l'organisation présentera le 18^e concours du Prix Femmes d'affaires du Québec, un événement phare qui souligne les réalisations des entrepreneures et des femmes qui se sont illustrées dans leur secteur.